

Les dangers de la publication d'articles

Par Philip A. Baer, MDCM, FRCPC, FACR

En 2013, j'ai lu un article sur les tendances en matière de traitement du psoriasis et de l'arthrite psoriasique (AP). L'auteure principale était une chercheuse américaine en dermatologie, la D^{re} April Armstrong¹. Comme je l'ai fait remarquer en 2015², dans un de mes éditoriaux publiés dans le *Journal de la Société canadienne de rhumatologie (JSCR)* qui portait sur le sujet du cyberharcèlement dans les instructions concernant l'auteur correspondant, je suis tombé sur un commentaire que je n'avais jamais vu auparavant dans un article scientifique. L'auteure a donné son adresse électronique suivie d'instructions indiquant que son adresse avait été donnée « uniquement pour les questions intellectuelles concernant l'article ».

En juillet 2024, j'ai été désigné comme auteur correspondant d'un manuscrit scientifique rapportant les résultats de l'étude ADAGIO, intitulé « *A Canadian Retrospective Chart Review Evaluating Concomitant Methotrexate De-escalation Patterns in Patients with Rheumatoid Arthritis Treated with Biologic or Targeted Synthetic DMARDs* » et publié dans la revue *Rheumatology and Therapy* en libre accès. Ai-je pensé à utiliser une adresse électronique temporaire? Non, j'ai indiqué mon adresse la plus couramment utilisée. Grave erreur de ma part.

L'article a été publié le 9 juillet 2024. Depuis, personne ne m'a parlé des mérites scientifiques de l'article que notre équipe d'auteurs(-rices) canadien(ne)s et nos analystes statistiques sont prêts à défendre. Bien sûr, comme il a été publié en libre accès, personne n'a besoin de m'écrire pour demander une réimpression.

Cependant, mon dossier de courrier indésirables est bombardé de courriels liés à la publication de l'article. Au début, je les supprimais sans lire au-delà de la ligne d'objet. Mais comme ils continuaient à arriver, j'ai commencé à les conserver comme matière première pour cet article du *JSCR*. Entre le 29 juillet et le 16 septembre 2024, j'ai reçu 56 courriels, soit plus d'un par jour.

La publication de notre article n'a pas révélé l'existence de princes étrangers ayant besoin de mon aide pour débloquer des millions de dollars sur un compte bancaire secret. Cependant, j'ai appris que mes talents étaient apparemment très recherchés dans de nombreux domaines de la science et de la médecine. Parmi les personnes qui m'ont contacté, il y a eu « George Orwell », qui est décédé de la tuberculose en 1950, et « Selena Gomez » qui souffre d'un lupus ayant donné lieu à une greffe de rein, mais qui n'a pas eu besoin de mon expertise à ce sujet.

Voici ce que George m'as écrit le 15 septembre 2024 :

« Nous espérons que vous allez bien. Nous aimerions vous inviter à soumettre vos recherches à notre

revue *Rehabilitation Medicine*. Il nous manque un article pour la dernière édition. Pourriez-vous nous aider en publiant un article dans cette édition de la revue avant le 29 septembre 2024? Vous pouvez rédiger un document de recherche, un article de synthèse, une mini-revue ou une étude de cas. Compte tenu de votre expertise, nous pensons que vous êtes en mesure de rédiger un document de deux pages, même si le délai est court. Nous ne doutons pas que vous vous rendrez disponible pour nous aider. »

George, tu as tort de me faire confiance.

Du côté de Selena, elle a dit :

« *L'Austin Journal of Orthopedics & Rheumatology*, avec un facteur d'impact de 2,4, est très heureux et honoré de vous demander de soumettre un manuscrit dans votre domaine de recherche actuel, qui s'inscrit dans le champ d'application de la revue.

Tous les manuscrits, qu'ils soient courts ou longs, sont acceptés pour publication dans la revue et chaque manuscrit publié recevra un numéro DOI après sa publication. Des frais minimaux couvrant le traitement des articles seront facturés pour les manuscrits soumis au plus tard le 15 septembre 2024.

Veillez soumettre votre manuscrit en pièce jointe à ce courriel. »

Selena, cela fait plaisir de savoir que votre revue accepte 100 % des manuscrits soumis. D'après votre courriel, il semble que l'application des règles de grammaire soit facultative.

Voici d'autres exemples de courriel :

Rossella a écrit :

« J'espère que vous allez bien. Nous suivons vos publications et vos travaux de recherche, qui sont très intéressants. Votre travail est des plus précieux pour nous [ah oui?] et il correspond parfaitement à la ligne éditoriale de nos revues. C'est pourquoi, nous vous invitons à soumettre vos articles dignes d'intérêt à notre revue. Votre contribution est une valeur ajoutée pour faire connaître *Annals of Case Reports* et permettra également la publication du prochain numéro. »

Suite à la page 5

Une autre nouvelle copine, Angela, a aussi mis son grain de sel :

« Cher Docteur, *Journal of Clinical Case Reports Medical Images and Health Sciences* (JCRMHS), est une revue en ligne et imprimée, en libre accès, évaluée par des pairs, destinée aux universitaires et chercheurs, ISSN : 2832-1286 Facteur d'impact : 1,6. Compte tenu de votre renommée et de votre contribution en faveur de la recherche, nous vous invitons à publier vos travaux dans notre revue. Vous êtes invité à soumettre votre article pour le numéro actuel de notre revue. Numéro actuel : numéro 2 (2024). Les frais de publication seront annulés si vous soumettez votre manuscrit au plus tard le 15 octobre 2024 (frais DOI applicables). »

Rita m'a confondu avec mon fils, qui est actuaire :

« Nous vous avons contacté le 7 août, au sujet d'un numéro spécial intitulé « *Statistical Research on Missing Data and Applications* », à paraître dans la revue *Mathematics* (ISSN 2227-7390, IF 2,3). La D^{re} Soeun Kim agit à titre de rédactrice invitée pour ce numéro. D'après votre expertise dans ce domaine, nous pensons que vous pourriez apporter une précieuse contribution. Ce numéro spécial est axé sur la recherche statistique sur les données et les applications manquantes. Les articles liés aux aspects théoriques ou méthodologiques des méthodes statistiques pour traiter les données manquantes, ainsi que les articles axés sur l'application de l'analyse des données avec des valeurs manquantes, sont les bienvenus pour être intégrés à ce numéro spécial. »

À part George, je remarque que mes nouveaux correspondants sont tous des femmes. Je ne peux m'empêcher de me demander si des hommes m'écriraient si je m'appelais Phyllis au lieu de Philip. Elles sont également très insistantes, me reprochant souvent d'ignorer leurs premiers courriels. J'ai également été invité à présenter nos recherches lors de conférences internationales. Exemples :

« 21^e congrès annuel de l'International Drug Discovery Science & Technology (IDDST-2025)

Lettre d'invitation :

Cher ami, s

Salutations et vœux chaleureux du comité de l'IDDST. Nous souhaitons vous donner quelques informations concernant le congrès annuel 2025. Le comité de l'IDDST est ravi de vous inviter à Kobe, au Japon, pour le 21^e IDDST-2025 qui se tiendra du 12 au 14 mai 2025 (l'année prochaine) et d'y présenter une conférence sur votre étude rétrospective des dossiers canadiens évaluant les schémas de réduction de la dose de méthotrexate concomitante chez les patients atteints de cancer du poumon. Si vous prévoyez de changer de sujet, veuillez

répondre à ce courriel et envoyer le titre de votre intervention à M^{me} Irene dès que possible. Dès que nous recevrons ces informations, nous pourrons finaliser les détails de votre présentation. »

Alma m'a d'abord écrit ceci :

« Nous sommes honorés de vous inviter à la 13^e édition du *World Gene Congress*, qui se tiendra au Crowne Plaza Blanchardstown à Dublin, en Irlande, du 16 au 18 octobre 2024. Compte tenu de votre expérience dans le domaine, c'est un honneur de vous accueillir pour animer une conférence sur votre article "A Canadian Retrospective Chart Review Evaluating Concomitant Methotrexate De-escalation Patterns in Patients with Rheumatoid Arthritis Treated with Biologic or Targeted Synthetic DMARDs" à l'occasion de cet événement. Qu'en pensez-vous? »

Je n'y ai pas beaucoup pensé et je n'ai pas répondu, mais Alma est du genre à insister. Voici son second courriel :

« J'espère que vous allez bien. Je vous écris de la part du comité organisateur de la conférence. Désolée de vous déranger. Je souhaite simplement m'assurer que vous avez bien l'intention de participer à notre prochaine rencontre « La 14^e World Gene Convention 2025 », qui aura lieu du 23 au 25 avril 2025 à Nara, au Japon, et de prononcer une allocution sur votre article "A Canadian Retrospective Chart Review Evaluating Concomitant Methotrexate De-escalation Patterns in Patients with Rheumatoid Arthritis Treated with Biologic or Targeted Synthetic DMARDs." »

D'autres conférences dont je n'avais jamais entendu parler m'ont invité à présenter les résultats de nos recherches, notamment la Conférence mondiale sur les maladies rhumatismales et auto-immunes (RhAD-2025) et j'ai également été invité à devenir réviseur pour de nombreuses revues obscures.

Ce que j'ai appris : ne jamais soumettre quoi que ce soit à aucune de ces revues, ne pas prévoir d'assister à ces conférences et configurer un filtre de courriel axé sur le mot « salutations », qui semble être un mot récurrent dans ces invitations.

Philip A. Baer, MDCM, FRCPC, FACP

Rédacteur en chef, JSCR

Scarborough, Ontario

Références :

1. Armstrong AW, Robertson AD, Wu J, et coll. Undertreatment, treatment trends, and treatment dissatisfaction among patients with psoriasis and psoriatic arthritis in the United States: Findings from the National Psoriasis Foundation surveys, 2003–2011. *JAMA Dermatol* 2013; 149(10):1180-5.
2. Baer, P. Cyberbullying: Online Anxieties. Disponible au <http://craj.ca/archives/2015/English/Spring/Editorial.html>. Accessed March 30, 2025.

📄 La version intégrale de cet article est disponible en ligne au www.craj.ca.